

Les défis de l'US Air Force en Syrie au-delà de la lutte contre l'État islamique

Le 23 mars 2023 une attaque de drones, vraisemblablement iraniens, a visé une base aérienne de la coalition internationale en Syrie faisant un mort et blessant six soldats américains. En réponse, l'USAF a frappé des infrastructures de groupes affiliés au Corps des Gardiens de la Révolution Islamique (CGRI), organisation armée reliée au Guide suprême de la Révolution islamique, qualifiée de groupe terroriste par Washington.

Le rôle crucial de la composante aérienne dans la lutte contre l'EI

L'armée américaine intervient en Syrie depuis 2014, début des opérations aériennes de la coalition internationale en Irak et en Syrie lorsqu'un tiers du territoire syrien était contrôlé par l'EI. Bien que les effectifs américains, estimés à 2 000 en 2017¹, ont été réduits à 900 en 2022 – en partie à cause de la défaite territoriale de l'EI –, leurs capacités se renforcent notamment au Koweït qui accueille le plus de bases régionales de l'USAF et offre un emplacement stratégique pour lutter contre l'influence de l'Iran, allié de Damas. Essentielles dans le conflit syrien, les frappes aériennes de l'USAF ont permis d'éliminer une figure majeure de l'EI le 9 juillet dernier. Si les États-Unis restent discrets sur leurs opérations aériennes en Syrie, la présence de chasseurs F-16, F-22, A-10 et de drones MQ-9 est attestée².

Les pressions aériennes plurielles sur les forces américaines en Syrie

Les positions américaines en Syrie sont de plus en plus ciblées. Au-delà de l'EI, Washington a recensé 78 attaques contre ses capacités en Syrie depuis le 1^{er} janvier 2021, menées par des groupes armés, suspectés d'être soutenus par l'Iran, à l'aide de roquettes et de munitions préprogrammées. Le vol en basse altitude des drones iraniens limite l'efficacité des systèmes radar américains. De plus un dysfonctionnement du système de défense antimissile *Avenger* a été révélé lors de l'attaque du 23 mars 2023.

Moscou entretient une longue relation de coopération avec la Syrie – notamment économique et militaire – et intervient depuis 2015 en soutien au régime de Damas et en opposition aux influences occidentales. En 2015, l'accord de déconfliction conclu par les États-Unis et la Russie a ouvert des canaux de communication afin d'éviter un incident dans l'espace aérien syrien. Cependant, d'après l'USAF la Russie multiplie les transgressions de l'accord depuis la guerre en Ukraine, survolant à 26 reprises les zones d'activités de la coalition entre le 26 mars et le 19 avril 2023. Des manœuvres « dangereuses » et « agressives » selon l'USAF³ ont aussi été rapportées : le 6 juillet 2023 deux chasseurs SU-34 et SU-35 ont projeté des fusées et enclenché leur postcombustion devant un MQ-9 en mission contre l'EI au nord-ouest de la Syrie.

La présence américaine au défi de l'intensification des soutiens étrangers au régime de Damas

Si la lutte contre l'EI reste une priorité, l'influence russo-iranienne en Syrie conduit les États-Unis à renforcer leurs capacités aériennes régionales. Le 14 juin 2023, le *United States Central Command* a déployé des F-22, *a priori* en Jordanie, pour « améliorer la sécurité et la stabilité de la région »⁴. Alors que Washington souhaite éviter une escalade avec l'Iran⁵, les attaques perpétrées par des groupes armés locaux, dits proches de Téhéran, attisent les tensions. Confirmant l'importance de la maîtrise du ciel syrien, l'Iran chercherait à livrer à Damas un système anti-aérien complet intégrant le missile à propergol solide *Sayyad 4B* datant de novembre 2022⁶. La Russie renforce elle-aussi sa présence aux côtés de la *Syrian Air Force* en défendant « les frontières de l'État [syrien] » depuis la base d'Al-Jarrah, au Nord de la Syrie, restaurée en janvier 2023 après sa destruction par l'EI.

Pour renforcer leur présence régionale, les États-Unis ont intensifié leur coopération avec Israël en janvier 2023. Juniper Oak, un exercice aérien militaire conjoint d'une ampleur inédite, a mobilisé plus de 100 avions américains dans cinq entraînements de tir réel. L'exercice visait à renforcer l'interopérabilité des deux alliés tout en affirmant leur supériorité aérienne régionale.

1 « [There are four times as many U.S. troops in Syria as previously acknowledged by the Pentagon](#) », *The Washington Post*, 6/12/2017.

2 « [Pentagon Considering Military Options Against Syria and Russia](#) », *Military Watch*, 16/07/2023.

3 « [Le Pentagone note une posture de plus en plus agressive des forces aériennes russes à l'égard de ses troupes en Syrie](#) », *Zone militaire*, 18/03/2023.

4 *Ibid.*

5 « [U.S. Responds to Attack That Killed U.S. Contractor in Syria](#) », *U.S. Department of Defense*, 24/03/2023.

6 « [Exclusive : Iran keeps building Air Defense Network in Syria, Israel keeps bombing it](#) », *Newsweek*, 01/10/2023.